

Drame des abus sexuels, sur les pas du pape François : Quelques clés d'analyse et de compréhension

Stéphane Joulain, M.Afr., Ph. D.

La Croix, le 08/11/2018 à 11h44 - La Documentation Catholique.

La Documentation catholique a sollicité le Père Stéphane Joulain, missionnaire d'Afrique, psychothérapeute, pour mettre en perspective la démarche du pape François au regard des abus sexuels dans l'Église, « pour essayer de faire émerger un peu de l'univers herméneutique du Saint-Père et pouvoir entrevoir ce qu'il désire mettre en place au niveau pastoral ». En effet, la *Lettre au Peuple de Dieu* du pape François, en date du 20 août 2018 fait suite à deux autres lettres importantes, celles qu'il a écrites le 17 mai 2018 aux évêques chiliens venus le rencontrer à Rome et celle du 30 mai 2018 écrite au *Peuple de Dieu qui chemine au Chili*.

La DC

Des révélations d'abus sexuels au Chili, aux États-Unis, mais aussi en Allemagne, aux Pays-Bas et ailleurs à travers le monde ont amené le pape François à prendre la parole d'une manière nouvelle. [Le 20 août 2018](#), dans une lettre adressée au « Peuple de Dieu » (1), le pape François reconnaît l'étendue des drames provoqués par le comportement abusif de certains prêtres et religieux. Il reconnaît par là même l'échec de la hiérarchie catholique à répondre de manière adaptée et suffisante à ces hommes et ces femmes en souffrance à travers le monde. Le pape François se dit aussi conscient des résistances systémiques importantes au sein de la hiérarchie catholique et du manque de compétences et de moyens adaptés [pour répondre aux enjeux importants de cette crise](#) (2). Pour en sortir, le Saint-Père interpelle donc le Peuple de Dieu, laïcs et clercs pour découvrir ensemble les chemins à parcourir afin de répondre de manière adéquate à « court, moyen et long termes » à cette crise, pour que la parole des victimes soit enfin entendue.

Cette lettre au Peuple de Dieu fait également suite à deux autres lettres importantes, celles que le pape François écrit [le 17 mai 2018](#) aux évêques chiliens (3) venus le rencontrer à Rome et celle du 30 mai 2018 écrite au « [Peuple de Dieu qui chemine au Chili](#) » (4). Chacune de ces lettres révèle de manière particulière, mais constante, l'expérience du pape François au cœur de cette crise. Cette expérience est marquée par la rencontre de certaines victimes, mais aussi par un attachement à une approche pastorale ancrée dans sa vie en Argentine et sa sympathie pour la « théologie du peuple » (5). Elles reflètent également l'expérience spirituelle du pape François et son attachement au discernement de la présence et à l'action du Saint-Esprit au sein du Peuple de Dieu ; un discernement que seul le temps peut façonner.

Toutefois, si ces lettres ont été reçues assez positivement par un grand nombre de catholiques, il est possible de se rendre compte dans les médias et sur les réseaux sociaux que de nombreuses victimes et certains de leurs soutiens les ont reçues assez « fraîchement ». Pour bon nombre de victimes, la lettre du pape au Peuple de Dieu du [20 août 2018](#) ne va pas assez loin et les solutions proposées : la prière et le jeûne semblent insuffisantes en contrepoint de l'immensité

de leur souffrance. Beaucoup déplorent l'absence de mesures concrètes, que même l'annonce d'une rencontre en février prochain à Rome des présidents de conférences épiscopales n'a pas encore su apaiser.

Comment expliquer ce décalage ? Pour mieux percevoir les enjeux ici présents, il faut relire ces trois lettres récentes du pape François pour essayer de faire émerger un peu de l'univers herméneutique du Saint-Père et pouvoir entrevoir ce qu'il désire mettre en place au niveau pastoral. Ensuite, il y a nécessité de pouvoir discerner si cette compréhension et cette approche pastorale peuvent répondre efficacement aux attentes du Peuple de Dieu et tout spécialement celles des victimes : vérité, justice, réparation, miséricorde... Les enjeux sont importants, car certains aujourd'hui n'hésitent plus à critiquer ouvertement le pape François pour des raisons d'agenda personnel et d'options pastorales radicalement différentes. Il est donc essentiel d'essayer de comprendre ce que le Saint-Père tente d'accomplir dans son service du Peuple de Dieu pour mieux en saisir les enjeux pour la guérison des blessures et l'annonce de la Bonne Nouvelle.

QUATRE CLES POSSIBLES DE COMPREHENSION

Écouter les victimes

Le pape François est conscient de la souffrance des victimes ; cette conscience, il l'a acquise par l'écoute de certaines victimes qu'il a pu rencontrer lors de ses voyages ou bien qu'il a reçues à Rome. Bien que certaines d'entre elles à travers le monde aient encore le sentiment de ne pas avoir été entendues par le pape, celles qu'il a rencontrées lui ont permis de prendre conscience de l'impact douloureux de l'abus qu'elles ont subi. Cela, il le rappelle à ses frères évêques chiliens en leur disant ce qui l'a amené à les convoquer à Rome : « la gravité de ces faits et les conséquences tragiques qu'ils ont eues en particulier pour les victimes » (6). Il est aussi conscient de la persistance de cette souffrance et de l'isolement que le déni de la parole a provoqué chez une majorité d'entre elles (7).

Dans ses rencontres avec elles, le pape François a aussi découvert l'importance de l'accueil et de l'écoute pour un discernement sérieux. Sans cette écoute il ne peut y avoir de solution trouvée qui soit juste et recevable par tous, sans cette écoute, les solutions proposées ne sont pas satisfaisantes (8).

Le Saint-Père invite ainsi le Peuple de Dieu et plus spécialement les évêques à prendre le temps d'accueillir et d'écouter les victimes. Le Saint-Père entrevoit déjà dans cette écoute, un mode de présence à l'autre, capital pour le rejoindre dans son lieu de souffrance ; un mode de présence qui se veut humble et au-delà de la simple bonne volonté et qui est aussi une contemplation de Dieu présent en chaque être humain (9).

Toutefois, le Saint-Père reconnaît humblement que cette rencontre des victimes, il n'aurait pas pu la faire sans leur détermination à interpeller l'institution catholique sur le drame des abus (10).

Cette souffrance le pape la comprend et la ressent comme celle de l'ensemble du Peuple de Dieu. Il propose une parole importante de Saint-Paul : « Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance » (1 Cor 12, 26). Il est possible ici de comprendre que François est non seulement conscient de la souffrance des victimes, mais qu'il est aussi en communion avec ces personnes. Cette parole de Paul commence la lettre au Peuple de Dieu du 20 août 2018 et se retrouve aussi dans sa conclusion. Cette insistance indique l'importance que le pape donne

à ce que l'ensemble du Peuple de Dieu entre en communion avec celles et ceux qui ont connu le drame de l'abus. Ce ne sont pas des ennemis de l'Église, mais bien des membres du Peuple de Dieu en marche. Cette parole de Paul indique aussi quel est le site herméneutique de départ du pape François : un Peuple de Dieu en souffrance, mais aussi en communion.

Une conversion nécessaire

Le pape François est conscient que, sans une conversion des cœurs, il ne peut y avoir de réponse adéquate à la souffrance des personnes ayant été abusées. [Il invite les évêques chiliens](#) à se mettre dans une attitude de conversion (11). Pour François, l'Église catholique a parfois perdu de vue la mission qui était la sienne et [s'est éloignée du Peuple de Dieu](#) pervertissant – le mot est fort – sa nature ecclésiale (12).

Le Saint-Père est aussi clair sur le fait que cette conversion, [cette transformation](#) ne peut pas se faire par la seule hiérarchie catholique (13). Il dénonce les résistances systémiques d'une hiérarchie ecclésiale qui est encore trop souvent paralysée par de multiples peurs et qui a perdu sa dimension prophétique, qui pour lui est [la seule capable de redonner le véritable sens de la mission d'annonce](#) de la Bonne Nouvelle (14).

Cette conversion du Peuple de Dieu dans son ensemble, le pape ne peut la concevoir sans une action de l'Esprit Saint, c'est sous son impulsion qu'une véritable conversion peut se produire. L'Esprit est celui qui peut ouvrir les cœurs, et ici les oreilles, pour que la voix des sans-voix puisse être entendue par l'ensemble du Peuple de Dieu. Conscient de cette présence de l'Esprit Saint, conscient de la nécessité de la dimension communautaire de cette conversion, le Saint-Père invite à avancer dans ce processus avec confiance, car [c'est l'unique chemin](#) sur lequel Dieu appelle son Peuple (15).

La conversion à laquelle le pape François appelle est d'autant plus difficile qu'il invite à découvrir le besoin de se reconnaître comme un Peuple blessé et non pas comme une *Societas Perfecta*, une société parfaite. Ce concept forgé au cours des siècles a doucement dérivé vers l'idée que « l'Église, une, sainte, catholique et apostolique » serait aussi « parfaite ». Sainteté et perfection ne sont pas la même chose, la crise des abus sexuels dans l'Église nous le signifie de manière douloureuse : c'est également cela que le pape François rappelle. Cependant, il indique aussi que seule une Église blessée peut rejoindre les blessés de la vie, une Église qui se présente comme parfaite n'attire que des « élites ». [Un Peuple de Dieu qui connaît la souffrance de ses membres](#) peut essayer de la soulager et non pas la dissimuler (16). [La conversion du cœur nécessite une humilité](#), cette humilité qui peut parfois commencer dans la honte et le repentir (17). La conversion ecclésiale à laquelle le pape François appelle ne pourra être faite sans un travail d'éradication d'une terrible maladie présente au sein du Peuple de Dieu : le cléricalisme.

Le cléricalisme

Depuis le début de son pontificat, le pape François n'a pas évité les occasions de dénoncer le problème du cléricalisme comme un des maux les plus dangereux pour la vie du Peuple de Dieu. Il est évident que l'abus sexuel en plus d'être un abus du corps de l'autre, est aussi un abus de pouvoir qui impose à celui ou celle qui le subit, la toute-puissance de l'auteur de l'abus. Cet abus de pouvoir n'est possible que par l'existence d'une inégalité de pouvoir. L'autorité et le pouvoir au sein du Peuple de Dieu sont encore vécus de manière verticale et non pas horizontale, nous sommes encore loin d'avoir implémenté la vision théologique du deuxième concile du Vatican. L'autorité et le pouvoir sont encore trop souvent vécus comme l'imposition

d'une volonté « supérieure ». Le pape François dénonce très fortement toute tentative ou « manière déviante de concevoir l'autorité » [qui réduirait le Peuple de Dieu](#) à de « petites élites » (18).

Pétri par la « théologie du peuple », François invite le Peuple de Dieu à lutter contre ce fléau de l'abus et à se réapproprier l'onction de la grâce baptismale présente en chaque membre du Peuple de Dieu. Il est conscient que le cléricisme, c'est « désapproprier le baptisé de sa grâce baptismale ». Pour lutter contre cela, il appelle les baptisés à ne pas se laisser « dépouiller de l'onction de l'Esprit ». Cette parole est une de ces paroles fortes dont François a le secret, tous comme cette autre parole dans *Evangelii Gaudium* : « Ne nous laissons pas voler l'Évangile ! » Ces paroles portent en elles toute la force du cœur théologique et pastoral de son pontificat. Sa compréhension de l'Église, de sa mission, s'est forgée dans l'expérience d'un peuple, sur une terre particulière : l'Argentine, au sein de communautés chrétiennes pauvres de beaucoup de choses, mais riches des dons de la grâce de l'Esprit. Pour pouvoir percevoir ce cœur théologique qui bat en François, il faut laisser résonner en soi la Parole du Christ : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits » (Mat. 11, 25).

Un Peuple de Dieu en chemin

Pour le pape François, la « théologie du peuple » se retrouve dans un Peuple qui sait écouter tous ses membres à égalité. Il voit donc dans l'écoute des victimes, une mission importante pour une Église du peuple, une Église des périphéries existentielles. Cette Église doit être, pour le pape, prophétique et vivre selon l'Évangile. Elle doit placer les victimes au cœur de son attention pastorale, au même titre que les pauvres, les prisonniers, les migrants. En bref, tous ceux et celles dans le monde et que beaucoup, même dans l'Église, ne veulent toujours pas entendre parler, 2 000 ans après la proclamation des Béatitudes.

La vision de l'Église de François est celle d'une « Église pauvre pour les pauvres ». Pour lui, les victimes d'abus sexuels font partie de ces pauvres d'aujourd'hui. Le pape propose de sortir des « [mondanités spirituelles](#) » (19) en retournant à l'expérience des petits, des pauvres, pour s'extirper de tout risque élitiste et corporatiste. Il existe une cohérence forte de ses paroles dans ses différentes interpellations lorsqu'il invite l'ensemble du Peuple de Dieu à devenir acteur de la mission confiée par le Christ et soutenue par l'Esprit. Pour François, il est fondamental de repartir de l'expérience des communautés chrétiennes et non pas d'un sommet dogmatique, fruit d'une vision verticale des relations au sein de l'Église. La conversion ne peut venir que du cœur de la communauté croyante rassemblée à la suite de la convocation du Christ, ce qui est le sens premier du mot Église : assemblée convoquée. Le pape François invite donc le Peuple de Dieu à faire Église, en partant de l'écoute. Le modèle qu'il veut proposer c'est celui de la « pastorale populaire », le seul, selon lui, capable de juguler les effets néfastes du cléricisme et capable de [laisser l'Esprit travailler les racines du mal](#) pour faire advenir une véritable conversion des cœurs (20).

Par conséquent, c'est en puisant dans la piété populaire que François va proposer deux choses pour aider ce Peuple de Dieu à faire Église : la prière et le jeûne. Pour lui, la piété populaire, c'est le lieu de l'incarnation de l'Évangile (21). Toutefois, il est bien plus difficile de faire jeûner des clercs que des pauvres. Juan Carlos Scannone, SJ, considère que le pape François propose dans son action pastorale la mise en place d'un nouveau paradigme théologique, spirituel et pastoral enraciné dans l'expérience des pauvres, un paradigme qui écoute, et découvre « les expériences de salut communautaires dans la vie quotidienne des pauvres » (22). Scannone voit aussi une cohérence dans l'action du Saint-Père dans cette fidélité à son cœur

théologique qu'il exprima dès le jour de son élection. Tout le monde se rappellera encore ces mots simples lors de son élection : « *Fratelli e sorelle, buonasera !* ». Mais encore plus surprenant lorsqu'il demanda au Peuple de Dieu rassemblé place Saint-Pierre et à travers le monde de prier pour lui : « *Ora pregate per me* » (23).

Ainsi, lorsque François invite le Peuple de Dieu à prier, ce n'est pas une simple formule de style, ni la force d'une habitude, mais bien par conviction de foi en la prière du Peuple de Dieu. En faisant appel à la prière et au jeûne, le pape veut inviter le Peuple de Dieu à l'humilité nécessaire pour confronter le mal en son sein. Cette conviction de foi s'enracine aussi dans sa tradition ignatienne, François est conscient qu'il faut se détacher de tout pour pouvoir s'attacher au Christ. Il invite à la pauvreté spirituelle qui permet l'abandon à Dieu. C'est pour François du cœur de ce dépouillement que peut jaillir l'action de l'Esprit et qu'un Peuple qui se dit « de Dieu » peut vivre pleinement des expériences de résurrection et être signe du Royaume.

Cette expérience, c'est l'ensemble du Peuple de Dieu qui doit la faire. L'expérience spirituelle chrétienne pour François ne se sépare pas de la communauté de foi, car c'est en son sein qu'elle naît et qu'elle se nourrit et qu'elle témoigne. Le modèle de la vie spirituelle ignatienne est trinitaire donc communautaire par définition. Pour cela, le pape invite les laïcs, mais aussi les clercs et parmi eux spécialement les évêques à entrer dans cette démarche de conversion et de dépouillement. Le pape veut soutenir l'émergence d'une communauté vraiment synodale et prophétique, signe de l'amour de Dieu pour tous au cœur du monde.

DES DEFIS ENCORE A RELEVER POUR FRANÇOIS

Même si le pape François est conscient des défis à relever, quelques-uns d'entre eux pourtant semblent plus incertains dans ses paroles. Le rapport au temps est un enjeu essentiel dans le traitement de ces défis. Selon les points de vue il semble disproportionné au regard de sa complexité en postmodernité.

Le temps dans l'Église est un temps ancré dans l'éternité. Pour cela, le pape parle d'une action à « court, moyen et long termes ». Cette expression revient comme un leitmotiv, mais que veut-elle dire pour des victimes qui vivent au quotidien la souffrance de l'abus ? Pour elles, le temps est plus rapide, beaucoup plus rapide. Pour les victimes, il y a urgence.

Ce rapport ecclésial au temps est aussi asynchrone avec le temps médiatique qui lui, n'a de cesse de s'accélérer. Même si le pape a déjà dénoncé ce qu'il appelle la « *rapidación* », cette « accélération continue des changements » au sein de l'activité humaine (24), il n'est pas certain qu'il mesure l'impact que peut avoir la lenteur de la réflexion ecclésiale. Là, où beaucoup veulent des changements ici et maintenant, le pape propose des changements à « court, moyen et long termes » cela reste encore un peu mystérieux. Il y a toutefois une sagesse dans la vertu de la patience, car dans un monde où l'anathème et l'insulte règnent en maîtres sur les réseaux sociaux, il y a une certaine prudence utile à ne pas se laisser emporter par la vindicte médiatique.

Beaucoup attendent des changements importants et toutes les options semblent possibles, mais sont-elles toutes bonnes pour le Peuple de Dieu dans son ensemble et en premier lieu pour les victimes ? C'est loin d'être certain ! Quoi qu'il en soit il est fort probable que le Peuple de Dieu et spécialement les victimes ne se contenteront pas de déclarations d'intention, ou de simples écrits même bienveillants.

Un dernier défi semble être à relever, celui d'éviter que certains évêques ou certaines conférences épiscopales ne se déchargent de l'appel du pape en renvoyant la responsabilité de cette conversion et de ces changements aux seuls laïcs, ce que certaines déclarations récentes d'évêques pourraient indiquer, par leur promptitude à botter en touche. C'est l'ensemble du Peuple de Dieu qui est invité à entrer dans une démarche synodale pour chercher collectivement des solutions à cette crise que l'Église traverse. Personne ne peut rester sur le banc de touche ni dans les gradins. Le pape nous invite à être ni remplaçants, ni spectateurs, mais tous des disciples du Christ, bons samaritains, sur le chemin de Jéricho. Il est clair que la prochaine rencontre à Rome des présidents de conférences épiscopales sera scrutée de près comme l'un des nouveaux tests de la détermination du pape François à éradiquer les dynamiques du mal et de l'abus au sein de l'Église.

- (1) Pape François, *Lettre au peuple de Dieu suite aux abus sexuels dans l'Église*, 20 août 2018 ; DC 2018, n. 2532, p. 118-121.
- (2) *Ibid.*
- (3) Pape François, *Lettre aux trente-quatre évêques chiliens au terme des quatre rencontres au Vatican*, 17 mai 2018 ; DC 2018, n. 2532, p. 96.
- (4) Pape François, *Lettre au Peuple de Dieu qui chemine au Chili*, 31 mai 2018 ; DC 2018, n. 2532, p. 97-102.
- (5) Version argentine de la théologie de la libération.
- (6) Pape François, *Lettre aux trente-quatre évêques chiliens au terme des quatre rencontres au Vatican*, 17 mai 2018 ; DC 2018, n. 2532, p. 96.
- (7) Pape François, *Lettre au peuple de Dieu suite aux abus sexuels dans l'Église*, 20 août 2018 ; DC 2018, n. 2532, p. 118.
- (8) Pape François, *Lettre au Peuple de Dieu qui chemine au Chili*, 31 mai 2018 ; DC 2018, n. 2532, p. 99.
- (9) *Ibid.*
- (10) *Ibid.*
- (11) Pape François, *Lettre aux trente-quatre évêques chiliens au terme des quatre rencontres au Vatican*, 17 mai 2018 ; DC 2018, n. 2532, p. 96.
- (12) Pape François, *Lettre au Peuple de Dieu qui chemine au Chili*, 31 mai 2018 ; DC 2018, n. 2532, p. 98.
- (13) *Ibid.*, p. 99.
- (14) *Ibid.*, p. 100.
- (15) *Ibid.*, p. 102.
- (16) *Ibid.*
- (18) Pape François, *Lettre au peuple de Dieu suite aux abus sexuels dans l'Église*, 20 août 2018 ; DC 2018, n. 2532, p. 120.
- (17) Pape François, *Lettre au peuple de Dieu suite aux abus sexuels dans l'Église*, 20 août 2018 ; Pape François, Exhortation apostolique *Gaudete et Exsultate*, 19 mars 2018, n. 118 ; DC 2018, n. 2531, p. 27.
- (20) Pape François, *Lettre au Peuple de Dieu qui chemine au Chili*, 31 mai 2018 ; DC 2018, n. 2532, p. 101.
- (19) Pape François, Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, 24 novembre 2013, n. 93-97 ; DC 2014, n. 2513, p. 31-33.
- (22) *Ibid.*, 189-91.
- (21) Juan Carlos Scannone, *La Théologie du Peuple : Racines théologiques du pape François*, éd. Hubert Jacobs and Robert Scholtus, vol. 60, Donner Raison (Namur, Paris : Éditions Jésuites, 2017), 216-21.
- (23) *Ibid.*, 196.
- (24) Pape François, Lettre encyclique *Laudato Si*, 24 mai 2015, n. 18 ; DC 2015, n. 2519, p. 10.